

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

•Télévision
La BBC lance un talk-show de comédie avec un Poutine virtuel

La BBC a annoncé hier un nouveau talk-show sur le ton de la comédie avec pour présentateur un Vladimir Poutine virtuel, conduisant des interviews.

Dans cette émission baptisée "Tonight with Vladimir Poutine" ("Ce soir avec Vladimir Poutine"), le président russe, en fait un personnage virtuel réalisé grâce à une technique de "dessin animé numérique en 3D", conduira en plateau des interviews auprès d'invités qui seront, eux, de "vrais êtres humains", devant un public et "le tout en temps réel", précise la BBC.

Deux épisodes pilotes ont été commandés par BBC Two et doivent être diffusés le mois prochain. Dans l'un d'eux, le faux président russe tente de s'intéresser au féminisme. Dans l'autre, figure l'ex-conseiller de Tony Blair, Alastair Campbell, à qui il reproche d'avoir contribué à créer "un affreux bazar".

"L'homme fort préféré du monde entier qui affronte les ours, Vladimir Poutine, a enfin atteint son but ultime : un talk-show sur la BBC", souligne la vénérable institution en présentant l'émission.

•Patrimoine
Le Suisse Léonard Gianadda primé par l'Europe

Le Suisse Léonard Gianadda, créateur de la Fondation Gianadda, à Martigny dans le Valais, a reçu un Prix Europa Nostra pour ses "contributions exemplaires" au patrimoine du Vieux Continent, a annoncé dans un communiqué ce réseau européen.

Des jurys d'experts du patrimoine de toute l'Europe ont examiné 149 candidatures, proposées par des organisations et des particuliers de 34 pays européens. Ils ont récompensé 27 lauréats de 18 pays pour leurs réalisations dans les domaines du patrimoine : conservation, recherche, contribution exemplaire, éducation, formation, sensibilisation.

Parmi les lauréats figure, dans la catégorie Contributions exemplaires, Léonard Gianadda, créateur de la Fondation Pierre Gianadda. Léonard avait fondé cette fondation-musée un an et demi après la mort de son frère dans un accident d'avion.

Rassemblés par SNN

Séminaire d'échanges de compétences/Sambas professionnels de Libreville

Patrick Mboma, parrain de la 6e édition



Le staff ayant animé le point-pressé autour des Sambas professionnels qui démarrent le 3 juin prochain.



Le complexe scolaire Michel Dirat prêtera une fois de plus son cadre à ces séminaires d'échanges de compétences.

R.H.A
Libreville/Gabon

LA 6e édition des Sambas professionnels est sur les rails. Hier, mercredi 22 mai, le comité d'organisation a, à la faveur d'un point-pressé, livré les grandes lignes de cette édition qui démarre le 03 juin prochain au complexe scolaire Michel Dirat de

Libreville. Josiane Maténé De Longeur, coordonnatrice de ces séminaires d'échanges de compétences, assistée de ses collaborateurs et partenaires, a décliné à la presse le contenu des ateliers composant l'édition 2019. Au fil des années, l'aventure "Sambas professionnels" prend de l'ampleur et s'inscrit dans une meilleure dynamique, avec des ateliers choisis en fonction

des évolutions de notre environnement. Pour coller à cette donne, les offres proposées par ces équipes ont été revisitées et adaptées aux besoins actuels. C'est du moins ce qu'a expliqué Mme Maténé De Longeur. Elle a, par ailleurs, vanté les retombées positives de ces séminaires sur les 650 personnes formées depuis le début de cette aventure. C'est l'ex-footballeur international camerounais,

Patrick Mboma, devenu consultant sportif pour plusieurs chaînes françaises, principalement Canal+, qui sera le parrain de cette édition 2019. Laquelle est programmée du 3 au 8 juin 2019, avec plusieurs ateliers prévus. Il s'agit de : "Ingénierie événementielle et le rôle du numérique", animé par Alexandre Siewe et Hervé Mandina de Radio France internationale (RFI); "Les médias africains, sport, développement et opportunités", avec Martin Camus et Romain Grimaud; "Développement web/mobile et Marketing digital" par Estime Sandza et Bertrand Jame; "Entreprendre dans son environnement (Quand et Comment)" assuré par Carole Libizangomo; "Le Pouvoir du caractère" avec

Sylvère Boussamba; "Cinéma : Production et diffusion, Cadrage et montage" (Technique de prise de vue, montage et photographie) animé par Fatimata Wane de France 24 et Balufu Bakupa-Kanyinda; "Le sportif et son environnement (Rôle de la famille, de ses conseillers et son agent)" par Pape Diouf (parrain d'une précédente édition) et Patrick Mboma, et "Journalisme : rédaction de contenus et présentation" supervisé par Joëlle Ndong, journaliste et présentatrice de l'émission "Bonjour santé" sur Canal+. Ce dernier atelier est entièrement gratuit et soutenu par Canal+, un des fidèles partenaires des Sambas professionnels de la capitale gabonaise.

**Vient de paraître
Balle perdue**

Bonaventure Kassa-Mihindou sort de son silence. Après sa pièce de théâtre "Tonda", qui date de 2015, on n'avait plus beaucoup entendu parler de lui. Du moins en termes de sortie de livre. Voilà qui est donc fait.

CET ouvrage de 140 pages, paru aux Editions de la Doxa, est un recueil de nouvelles. Il y en a quinze au total. Des textes passablement courts, qui se lisent d'une traite, tant le phrasé de l'auteur ne verse pas dans la boursoufflure langagière, souvent vaine. Il raconte des histoires simples, qui trahissent bien souvent leur inspiration venue du vécu quotidien de l'auteur. Cela se ressent, pour qui a l'habitude des livres de l'auteur. Bien souvent, les actions se déroulent dans l'arrière-pays. Mais pas que. Le réalisme est le registre retenu par le nouvelliste. Il ne va pas chercher loin, ni ailleurs. Tout lecteur peut se reconnaître dans les lieux et les époques dans lesquels évoluent ses personnages. Ces derniers, aux noms et prénoms de notre quotidien, sont façonnés de sorte qu'ils permettent aisément les identifications. Aisément, on se glisse dans leurs peaux.

Quant aux histoires, chacun appréciera, tant il y a de tout et de tous les goûts. Les adeptes des émotions fortes cependant ne seront pas totalement servis : Bonaventure Kassa-Mihindou semble appartenir à l'école des petits faits quotidiens, qui peuvent chambouler un homme, une femme, mais pas jusqu'aux extrêmes qui côtoient le hard ou le rocambolesque. On parle d'un homme posé à qui ses personnages doivent beaucoup. Trois illustrations, quand même : le texte

qui ouvre le recueil, celui qui le ferme et celui qui lui donne son nom. Le premier donc, "Cadeau de 14 juillet", parle de la naissance d'un enfant attendu depuis la veille de cette date anniversaire française. Son père, Sylvestre, que ses amis amènent boire pour se changer les idées et prendre courage, souhaite avoir un fils pour lui donner le nom de son père. Après quelques inquiétudes liées à l'accouchement, tout est bien qui finit bien. Le texte qui clôt le collectif, "Cultbute à Loubomo", raconte l'histoire de Dieudonné, un homme dont le véhicule rencontre quelques pépins ce matin-là, et qui va finir

sa course, à la suite d'un accident, dans l'eau peu profonde de Loubomo. Plus de peur que de mal, et une occasion pour Dieudonné de méditer sur son prénom. Quant à "Balle perdue", c'est l'histoire de Vincent Mouandza, retraité, agriculteur, veuf, deux filles mariées et qui travaillent, qui reçoit un jour la visite d'une vieille connaissance, un ami, un frère, Richard Tsambo, alias Richy, homme d'affaires. Ce dernier vient apprendre à son ami qu'il est recherché par un fils qu'il a eu, il y a plus de vingt ans, au cours d'une relation intime avec une Rwandaise. Vincent qui geignait de n'avoir pas eu de fils, se trouve subitement comblé : il décide de prendre les devants et d'aller lui-même à la rencontre de ce fils issu d'une "balle perdue".

Le recueil plaît, tous les goûts sont dans la nature. Peut mieux faire cependant, si l'éditrice nous lit, tant la mise en page est peu respectueuse des normes.



RN